

Les inondations catastrophiques en Autriche et en Bavière

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **La Croix-Rouge suisse**

Band (Jahr): **63 (1954)**

Heft 6

PDF erstellt am: **09.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-683833>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

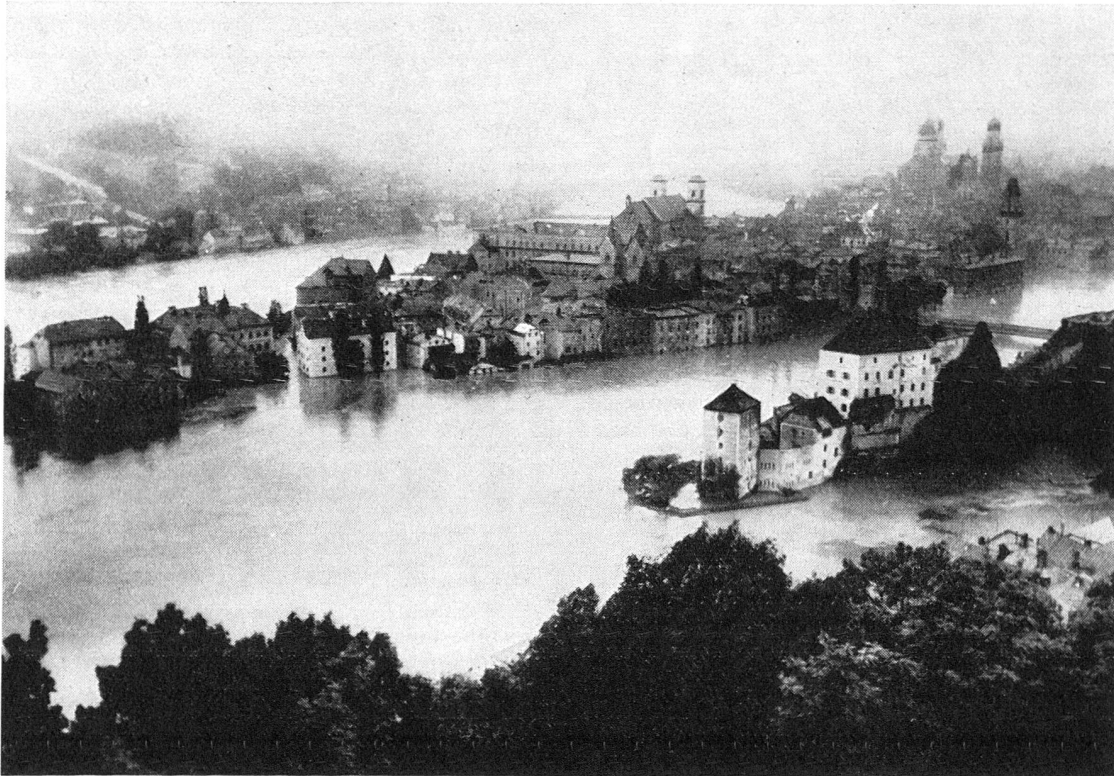
LES INONDATIONS CATASTROPHIQUES EN AUTRICHE ET EN BAVIÈRE

Les dégâts causés en Autriche par les avalanches catastrophiques de janvier dernier ne sont pas encore tous réparés qu'un nouveau sinistre s'est abattu sur ce malheureux pays. Le mauvais temps qui a régné au début de juillet sur la plus grande partie de l'Europe a provoqué tant en Haute-Autriche qu'en Bavière de graves inondations.

Le début de juillet a été marqué en effet par des chûtes de neige importantes sur toutes les Alpes, de la Savoie aux Dolomites et du Tyrol à la Haute-Bavière.

en bien des endroits. De nombreuses habitations devaient être évacuées précipitamment en Haute-Bavière comme en Haute- et Basse-Autriche. L'inondation gagnait la zone soviétique et la ville de Saint-Valentin, en Autriche, devait être évacuée à son tour.

Le 9, la situation devenait plus critique encore en Bavière, où l'Inn emportait dans son cours déchaîné des milliers de troncs d'arbres, et en Autriche, où mille kilomètres de routes et huit lignes de chemins de fer étaient coupées par les eaux et où l'on avait dû éva-



Au confluent du Danube, de l'Inn et de l'Ilz, la cité frontière de Passau en Bavière évoque une ville noyée par les eaux. (Photo ATP, Zurich.)

On enregistrait, le 7 juillet, deux mètres et demi de neige à la Zugspitze, et, sur toutes les Alpes bavaroises, la couche de neige atteignait de un mètre à un mètre cinquante. Un tel phénomène n'avait pas été noté depuis plus de cinquante ans. Dans la région du lac Majeur le thermomètre descendit jusqu'à 7 degrés en dessous de zéro. Accompagnées, dans la plaine, de chûtes de pluies et de grêle diluviennes, ces tempêtes devaient avoir de graves répercussions principalement sur le cours de l'Inn et du Danube et de leurs affluents.

La semaine tragique du 8 au 14 juillet

Le 8 juillet, l'état d'alerte était donné à Passau, où les eaux du Danube atteignaient une hauteur de 8 m 20 contre une cote normale de 3 m 50. Le 9 au matin, le Danube atteignait la cote de 9 m 20. Près de Salzbourg, la Salzach débordait également. La plupart des routes étaient recouvertes d'eau, la circulation interrompue

cuer 10 000 personnes. Il y avait plus de neige, dans les Alpes du Tyrol et de Salzbourg, qu'à Noël.

La catastrophe touchait à son point culminant le 10 juillet. A Passau, en Bavière, le Danube atteignait la cote de 11 m 80, la jonction de l'Inn et du Danube se faisait en plein centre de la localité, où l'eau arrivait au sommet des réverbères. L'Isar et l'Elbe débordaient à leur tour. L'alerte avait été donnée la veille déjà à Vienne. La lumière électrique manquait dans bien des endroits ensuite de l'inondation des usines hydroélectriques. Il en était de même de l'eau potable. Cinq camps de réfugiés et un sanatorium pour tuberculeux, en Autriche, devaient être évacués précipitamment.

Linz était victime le même jour d'un désastre sans précédent. La capitale de la province de Haute-Autriche, grande cité industrielle de 185 000 habitants, voyait les eaux du Danube s'étendre sur plus d'un kilomètre de large hors des rives. Quinze mille habitants devaient

être évacués d'urgence, ainsi que des milliers de personnes d'autres villes et villages. Une clinique d'accouchement abritant 175 jeunes mères et leurs enfants était envahie jusqu'à hauteur du 1^{er} étage.

Le 12 voyait le péril diminuer légèrement dans les provinces hautes, tandis qu'à Vienne le Danube continuait à monter et que la voie ferrée était coupée entre Linz et Vienne. La station de radio de Landau en Bavière devait interrompre ses émissions. L'on apprenait que la Slovaquie avait, de son côté, été complètement inondée et que Prague avait échappé de justesse à une catastrophe. Les eaux provoquaient à Passau de nombreux éboulements, des observateurs disaient que la cité de la frontière autrichienne offrait l'aspect d'une ville engloutie. On craignait une épidémie de typhus. Les inondations de l'Elbe faisaient également des victimes dans la province de Leipzig; puis dans celle de Lunebourg. Budapest était atteinte à son tour par les hautes eaux. Plus haut sur le Danube, Ratisbonne avait également beaucoup souffert.

Le bilan du sinistre

Ce n'est que le 14 juillet que les eaux se mettaient à baisser à Vienne et que l'on pouvait commencer à faire le triste bilan de la catastrophe. Le nombre des sans-abri et des personnes évacuées dépassait quarante mille en Bavière et en Autriche. Des milliers de maisons et de vastes étendues de terres cultivées avaient été submergées. Les dégâts matériels, énormes, frappaient de surcroît une population déjà durement éprouvée et parmi laquelle se trouvaient de nombreux réfugiés de l'Est. Il fallait également déplorer des pertes humaines, six morts étaient déjà signalés en Bavière, quatre en Autriche. D'innombrables animaux domestiques avaient aussi péri.

Des secours immédiats furent apportés par les troupes d'occupation américaine d'occupation en Bavière, en coopération avec les autorités bavaroises. Véhicules amphibies et hélicoptères intervinrent ainsi que les formations de génie dans les opérations de sauvetage ou pour s'efforcer de canaliser les eaux. D'autres hélicoptères furent employés à parachuter vivres et fourrages sur les localités isolées et les hauts pâturages enfouis sous la neige. Les troupes américaines intervinrent également en Autriche. Les autorités soviétiques offrirent aussi le concours de leurs troupes, qui intervinrent notamment dans la région de Melk sur le Danube.

Les secours apportés par les Croix-Rouges

La Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge avait délégué, de Genève, M. Montant en Autriche. A son retour, ce dernier pouvait déclarer que le désastre subi par les riverains du Danube était le plus grave que l'on eût connu en Autriche depuis quatre siècles. Au début d'août l'on comptait, sur les 39 000 sinistrés évacués, 12 900 encore sans foyer et installés dans des centres de secours d'urgence; les trois provinces atteintes étaient celles de Salzbourg et de la Haute- et Basse-Autriche. D'après le rapport adressé par le chancelier d'Autriche, 92 930 hectares de terre avaient été inondés, plus de 1000 immeubles et 395 ponts détruits, près de 5000 têtes de bétail et 18 000 de gibier avaient péri.

Le 14 juillet, la Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge avait lancé un appel international demandant

des secours en faveur des sinistrés autrichiens à 16 sociétés nationales d'Europe, dont la Suisse, et à celles du Canada et des Etats-Unis. La Croix-Rouge de Bonn avait fait savoir qu'elle pourrait répondre aux besoins en Allemagne. La Croix-Rouge de l'Allemagne orientale avait de son côté proposé son aide à la Croix-Rouge d'Allemagne occidentale.

L'aide de la Croix-Rouge suisse

La Croix-Rouge suisse, sitôt le désastre connu, avait offert son aide aux Croix-Rouges allemande et autrichienne et faisait envoyer dès le 12 juillet 1500 couvertures et 30 sacs de vêtements, prélevés de son dépôt de matériel, aux centres croix-rouges de Linz et de Ratisbonne. Le lendemain 13 juillet, au su de l'ampleur de la catastrophe, la Croix-Rouge suisse ouvrait son compte de chèques aux personnes désireuses de manifester leur solidarité aux victimes des inondations et organisait une collecte de vêtements en leur faveur. Le Conseil fédéral votait un crédit de 50 000 francs en faveur des sinistrés, de nombreux cantons et communes imitaient cet exemple.

L'appel de la Croix-Rouge suisse recevait une prompt réponse. Le 16 juillet déjà, plus de 10 000 colis de vêtements lui avaient été adressés et le montant des dons en espèce atteignait 98 000 francs. De nouveaux envois de 300 matelas et de 6 tonnes de vêtements étaient conduits à Linz par les camions blancs du C. I. C. R. pendant que 6 tonnes de vêtements étaient adressées à la Croix-Rouge de Bavière.

Le 21 juillet, dix jours après le premier appel diffusé par les ondes suisses, plus de 50 000 colis avaient été envoyés à la centrale du matériel de la Croix-Rouge suisse à Berne-Wabern et les envois en espèces au compte de chèques postaux s'élevaient à 208 704 francs. Il faut signaler entre des milliers de gestes émouvants celui d'un home d'enfants qui renonçait à un séjour de vacances pour envoyer une somme de 460 francs. Au 21 juillet un total de 316 lits complets, de 1500 couvertures, de 2050 draps et de 3800 kg de viande en conserve avaient été acheminés de Suisse vers les régions sinistrées ainsi que 8 tonnes de vêtements (700 sacs) en Bavière et 15 tonnes (1100 sacs) en Autriche.

Le 19 août, le montant de la collecte était de fr. 481 225. Deux mille assortiments de literie étaient encore envoyés en Autriche, d'une valeur de fr. 270 000.

Un convoi d'enfants autrichiens

Le 3 août, à la suite des nouveaux renseignements obtenus, la Croix-Rouge suisse, décidait l'organisation d'un convoi d'enfants sinistrés et faisait appel aux familles suisses désireuses d'accueillir pour un séjour d'environ six semaines un enfant autrichien des régions inondées. Ces enfants venant de la région du Danube, de la frontière bavaroise de Passau jusqu'à Vienne sont arrivés le 20 août en Suisse. Ils avaient été rassemblés le première semaine d'août déjà par les soins de la Croix-Rouge autrichienne dans les camps pour procéder à tous les contrôles sanitaires indispensables. Prévu primitivement de 300 enfants, le convoi a pu être porté grâce à la générosité des familles désireuses d'accueillir un jeune Autrichien à 500 petits sinistrés. Ceux-ci seront les hôtes de leurs familles hôteuses jusqu'à fin septembre. Un plus long accueil ne semble pas nécessaire et les obligations scolaires ne le rendent pas souhaitable.